



Portrait des intercommunalités de Gironde : premières explorations *avril 2025*

Service Etudes, Prospective et Evaluations
Direction de l'Intelligence Territoriale, de l'Evaluation et de la Prospective
Pôle DATAR, Région Nouvelle-Aquitaine
connaissance-territoires@nouvelle-aquitaine.fr

Sommaire

Introduction	3
Les intercommunalités de Gironde	4
Dynamique démographique.....	5
Approfondissement sur la structure et la dynamique démographiques	7
Situation socio-économique	9
Etat de santé et accès aux soins.....	11
La question des logements	13
L'accessibilité aux services et équipements	15
Pollution de l'air et pollution lumineuse	17
Habitats et enjeux de biodiversité.....	19
Dynamique de consommation foncière	21
Mobilités domicile-travail.....	23
Liens vers les ressources	25

Introduction

Le service « études, prospective et évaluations » du Pôle DATAR de la Région Nouvelle-Aquitaine est engagé dans un travail important de caractérisation des contextes locaux, mené à l'échelle des 154 intercommunalités néo-aquitaines.

Les sujets traités sont de trois ordres :

- › Contextes locaux : dynamique démographique, structure et dynamique économiques, composition sociale, spécialisations sectorielles...
- › Bien-être de tous : état de santé et accès aux soins, revenu et pauvreté, logements, mobilités...
- › Limites planétaires : consommation foncière, d'énergie, émissions GES, pollution de l'air, de l'eau, lumineuse...

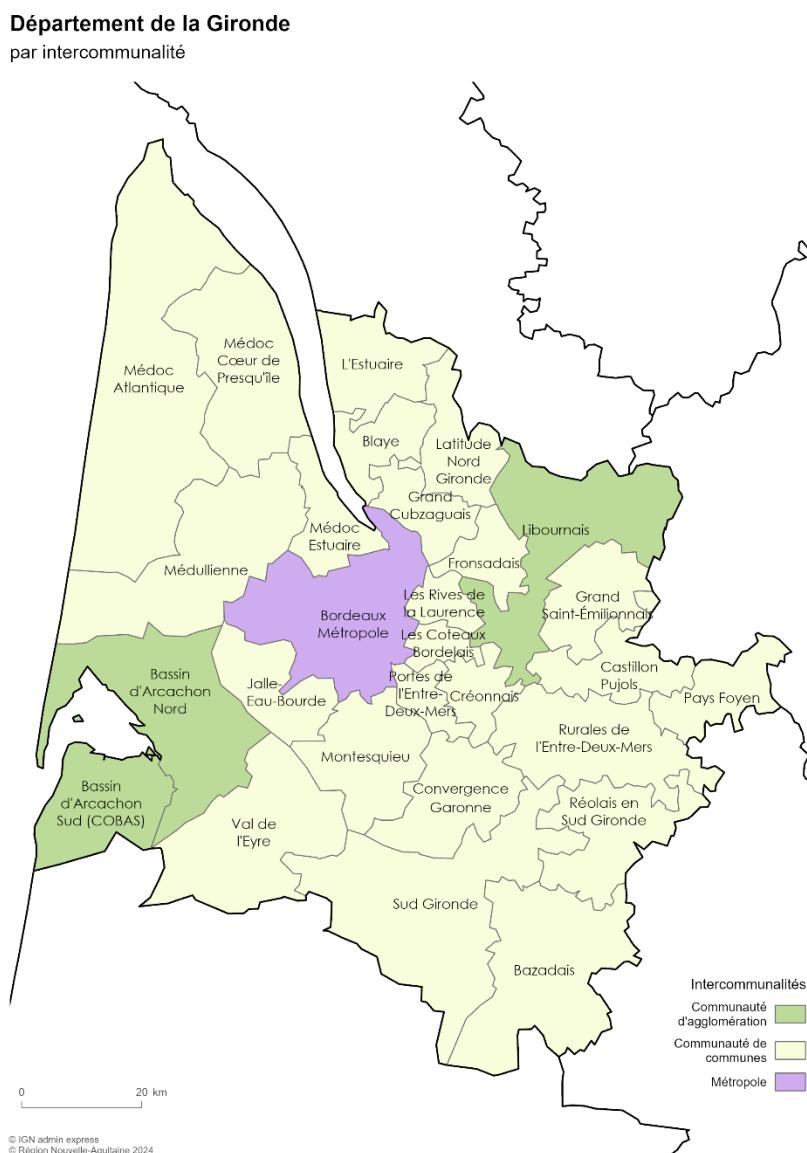
Pour chaque sujet, il s'agit de mobiliser un ensemble d'indicateurs complémentaires et de proposer des typologies de territoires, autrement dit de mettre dans une même classe les intercommunalités qui présentent le même profil sur l'ensemble des indicateurs et dans des classes séparées les territoires qui diffèrent le plus. Ceci permet d'identifier les territoires à enjeux les plus forts (on pourrait dire les plus vulnérables), thème par thème.

Nous proposons dans ce document de présenter les résultats pour quelques premiers sujets d'intérêt, en nous focalisant sur les 28 intercommunalités du département de la Gironde. Les résultats pour l'ensemble des thèmes et pour l'ensemble des intercommunalités de Nouvelle-Aquitaine seront mis progressivement à disposition sur notre plateforme des ressources territoriales :

<https://ressources-territoriales.nouvelle-aquitaine.pro>

Les intercommunalités de Gironde

La carte ci-dessous permet de visualiser l'ensemble des intercommunalités du département de Gironde, elle peut être utile pour se repérer dans les autres cartes du document, qui sont à l'échelle de la Région Nouvelle-Aquitaine.



Dynamique démographique

Pour saisir la dynamique démographique des territoires, une première possibilité consiste à croiser trois indicateurs :

- › le solde migratoire : différence entre le nombre de personnes qui se sont installées sur le territoire et le nombre de personnes qui en sont parties,
- › le solde naturel : différence entre les naissances et les décès,
- › le solde total : il correspond à l'évolution totale de la population, il est égal à la somme du solde naturel et du solde migratoire.

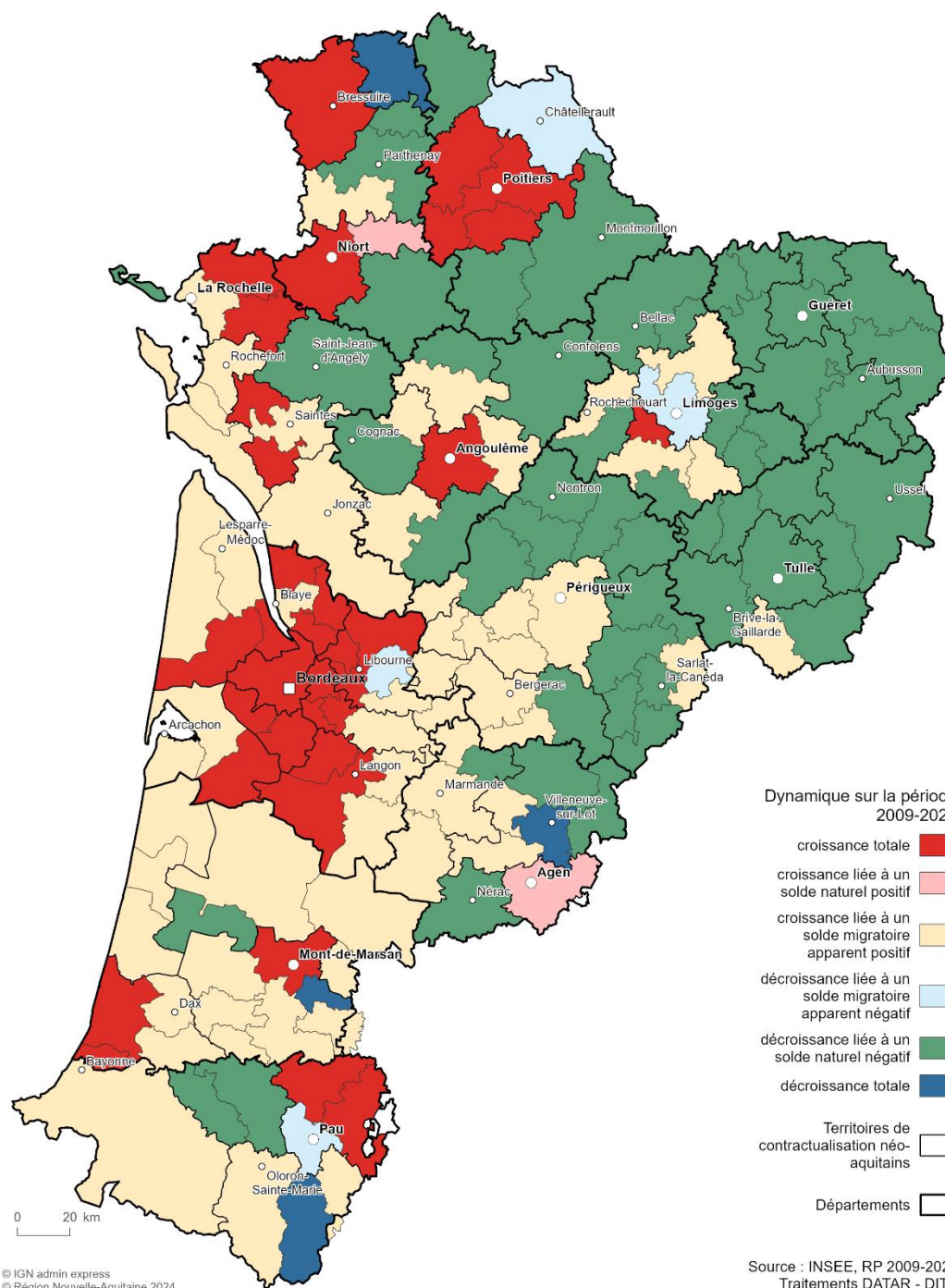
Nous avons produit une carte des territoires en 6 classes différentes, de celle où les trois soldes sont positifs à celle où les trois soldes sont négatifs, en passant par tous les cas intermédiaires.

Les intercommunalités de Gironde appartiennent à 3 des 6 classes :

- › en rouge, 17 EPCI couvrant une large partie du département dont la métropole bordelaise appartiennent à la classe des territoires pour lesquels les 3 soldes sont positifs,
- › couleur crème, les intercommunalités (10 EPCI girondins situés sur le littoral ou à l'est du département) dont la population augmente, le solde migratoire positif faisant plus que compenser un solde naturel négatif,
- › en bleu ciel, la communauté de communes du Grand Saint-Emilionnais dont la population baisse du fait d'un solde migratoire négatif.

Typologie des intercommunalités

Solde naturel et solde migratoire apparent



Approfondissement sur la structure et la dynamique démographiques

En complément, nous avons réalisé une analyse plus approfondie sur la structure et la dynamique démographiques des territoires, reposant sur 11 indicateurs statistiques :

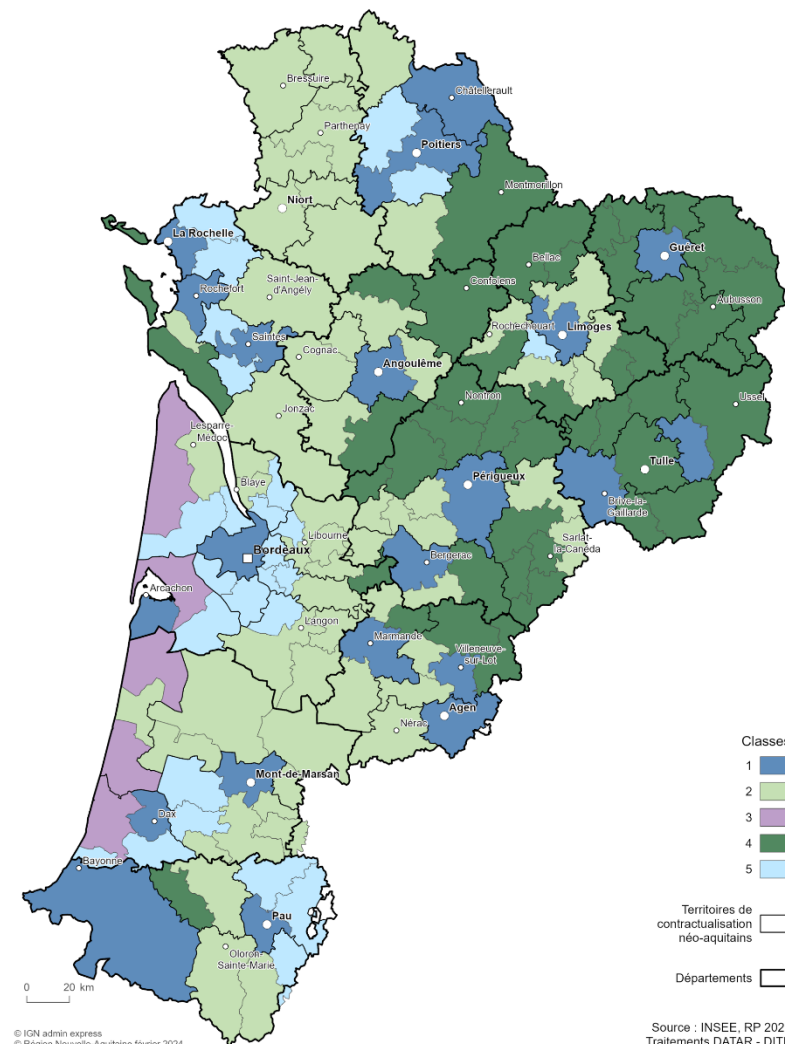
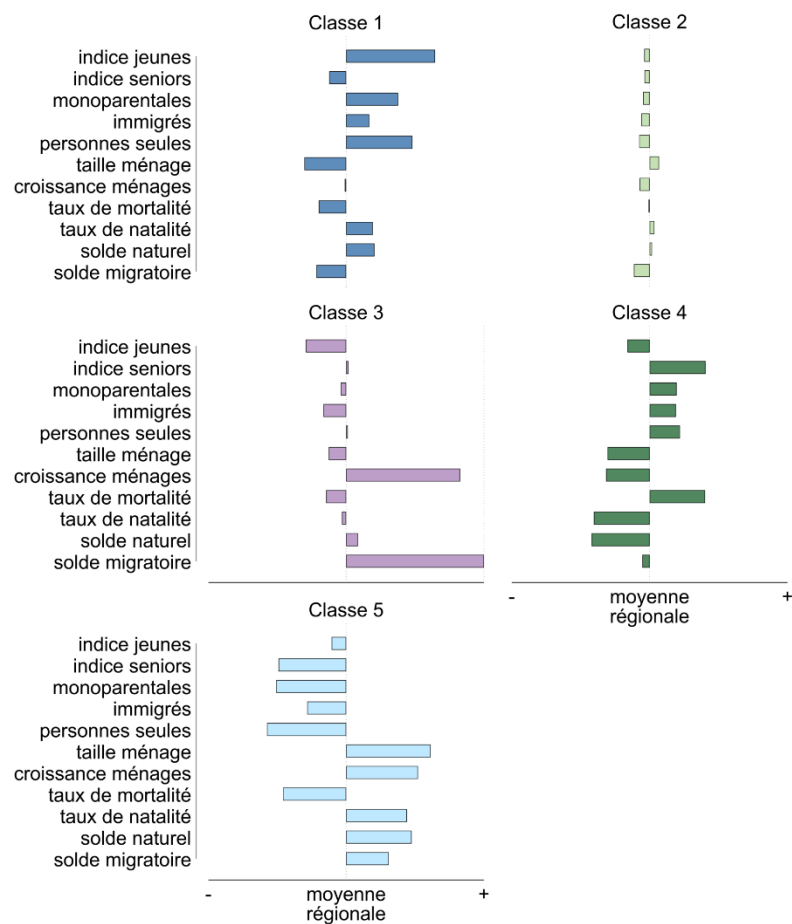
- › 5 indicateurs capturent la dynamique démographique sur la période 2009-2020 : taux de croissance des ménages, solde naturel, solde migratoire, taux de natalité et taux de mortalité,
- › 2 indicateurs synthétisent la structure par âge en 2020 : l'indice jeunes (rapport entre la population des 15-29 ans et la population des 30-59 ans) et l'indice seniors (rapport entre les 60 ans et plus et les 30-59 ans),
- › 3 indicateurs résument la composition des ménages en 2020 : taille moyenne des ménages, part des familles monoparentales, part des ménages d'une seule personne ; le dernier indicateur mesure la part des immigrés dans la population.

5 classes de territoires émergent de cette analyse. Elles sont toutes représentées en Gironde.

- › La classe 1 regroupe des intercommunalités urbaines caractérisées par un indice jeunes, des parts de familles monoparentales et de ménages d'une seule personne élevées, ainsi que par une variation positive de la population due au solde naturel. Le solde migratoire, la taille moyenne des ménages et le taux de mortalité présentent en revanche des valeurs faibles. On y retrouve Bordeaux métropole et la COBAS,
- › La classe 2, à laquelle appartiennent 10 EPCI à l'est du département et le long de l'estuaire de la Gironde, rassemble des territoires présentant les valeurs les plus proches des valeurs moyennes régionales,
- › La classe 3 regroupe des intercommunalités littorales, qui se caractérisent par un solde migratoire très positif et une croissance forte du nombre de ménages. La CA du Bassin d'Arcachon Nord et la CC Médoc Atlantique en font partie,
- › La classe 4 comporte des territoires qui se caractérisent par un indice seniors et une mortalité plus élevés, une variation due au solde naturel, un taux de natalité, une évolution du nombre de ménages et une taille moyenne des ménages plus faibles. En Gironde, on y retrouve seulement la communauté de communes du Pays Foyen,
- › La classe 5, enfin, comprend 13 EPCI périurbains de la métropole bordelaise et se caractérise par une croissance du nombre de ménages, une variation due au solde naturel et un taux de natalité élevés ainsi qu'une taille importante des ménages. A contrario, la part des ménages d'une seule personne, la part des familles monoparentales, l'indice seniors et le taux de mortalité présentent des valeurs faibles.

Typologie des intercommunalités

Structure et dynamique démographique



Situation socio-économique

Pour construire cette typologie, nous avons mobilisé 10 indicateurs complémentaires :

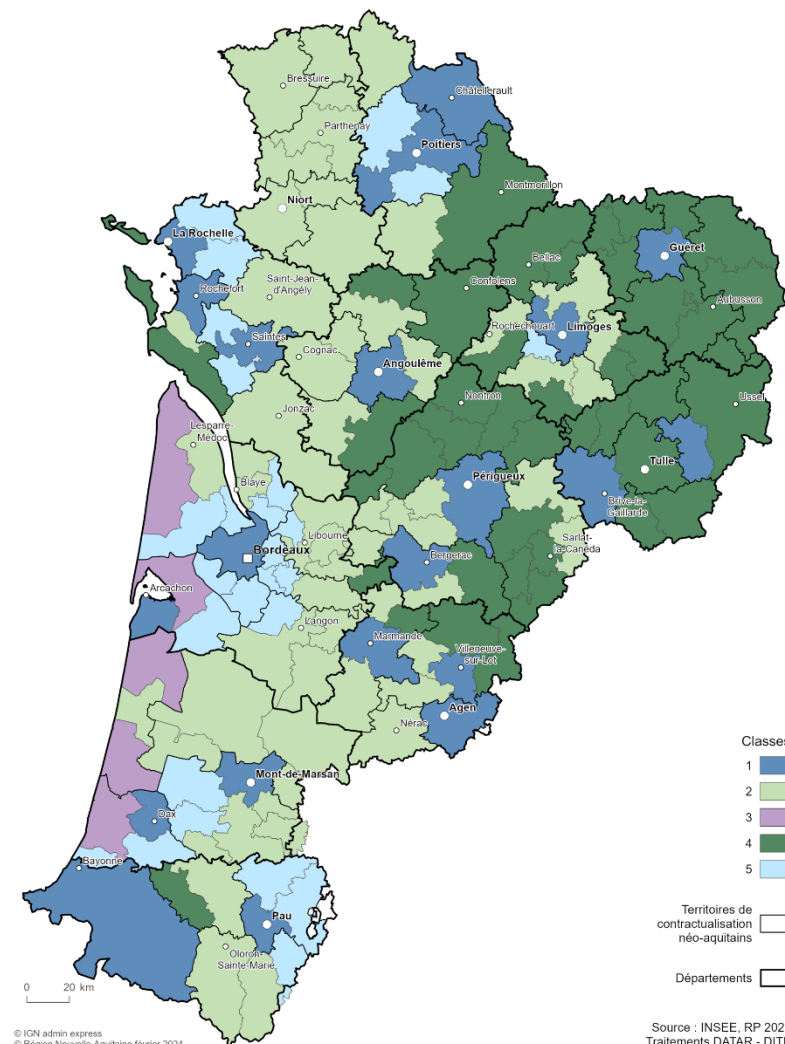
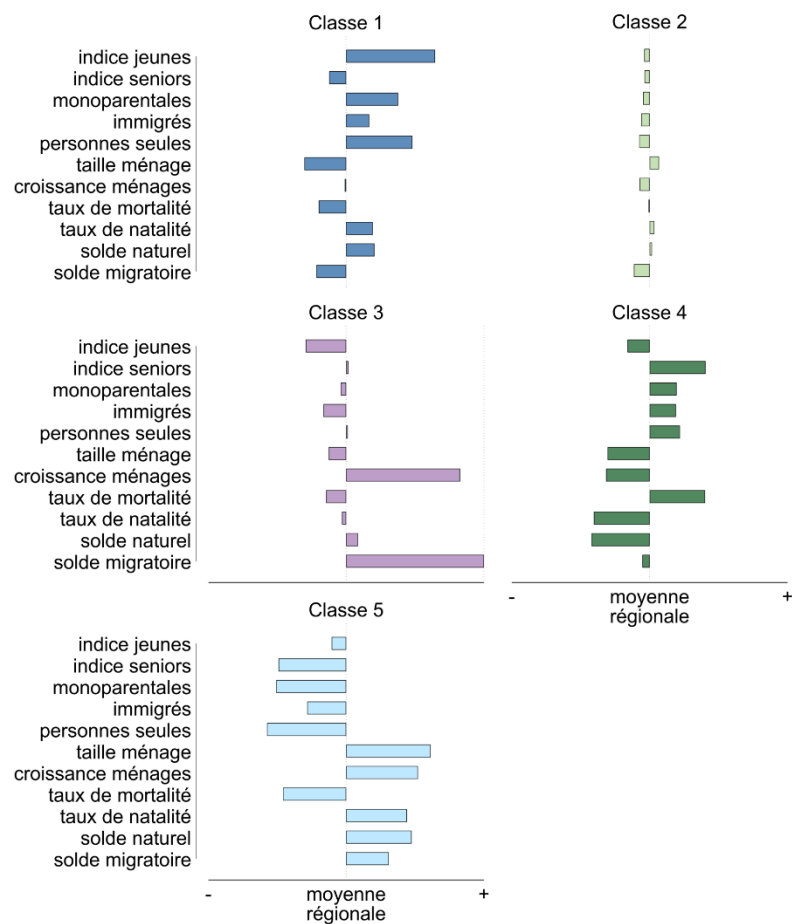
- › le niveau de revenu, les inégalités de revenu,
- › le taux de pauvreté,
- › le taux de chômage,
- › la part des emplois à temps partiel et celle des emplois précaires,
- › le taux d'emploi et le taux d'actifs occupés,
- › le taux de croissance de l'emploi présentiel et celui de l'emploi productif.

L'analyse conjointe de ces indicateurs nous conduit à définir 5 classes de territoires aux profils sensiblement différents. Les intercommunalités de Gironde appartiennent à toutes ces classes, signe d'une forte diversité de ce département.

- › La classe 1, en bleu clair, et la classe 2, en violet, rassemble des intercommunalités dont l'ensemble des indicateurs sont bien orientés (classe 1) voire très bien orientés (classe 2) par rapport à la moyenne régionale. 4 EPCI girondins appartiennent à la classe 1 et 10 à la classe 2 ; on les retrouve notamment autour de la métropole bordelaise,
- › La classe 3, couleur crème, rassemble les EPCI qui ont le profil le plus proche du profil régional moyen. 6 intercommunalités girondines appartiennent à cette classe,
- › La classe 4, en vert, rassemble les territoires à enjeux les plus forts du point de vue socio-économique, ceux dont tous les indicateurs sont mal orientés par rapport à la moyenne. On y trouve 4 intercommunalités girondines : les communautés de communes du Réolais en Sud Gironde, de l'Estuaire, du Pays Foyen et de Castillon/Pujols,
- › La classe 5, enfin, se caractérise par un niveau de revenu mais aussi des inégalités de revenu supérieures à la moyenne, une assez bonne dynamique d'emploi et un taux d'emploi (rapport entre le nombre d'emplois présents sur le territoire et le nombre d'habitants) supérieur à la moyenne. Cette classe comprend 5 EPCI girondins : Bordeaux métropole, la COBAS, le Grand Saint-Emilionnais et médoc Atlantique.

Typologie des intercommunalités

Structure et dynamique démographique



Etat de santé et accès aux soins

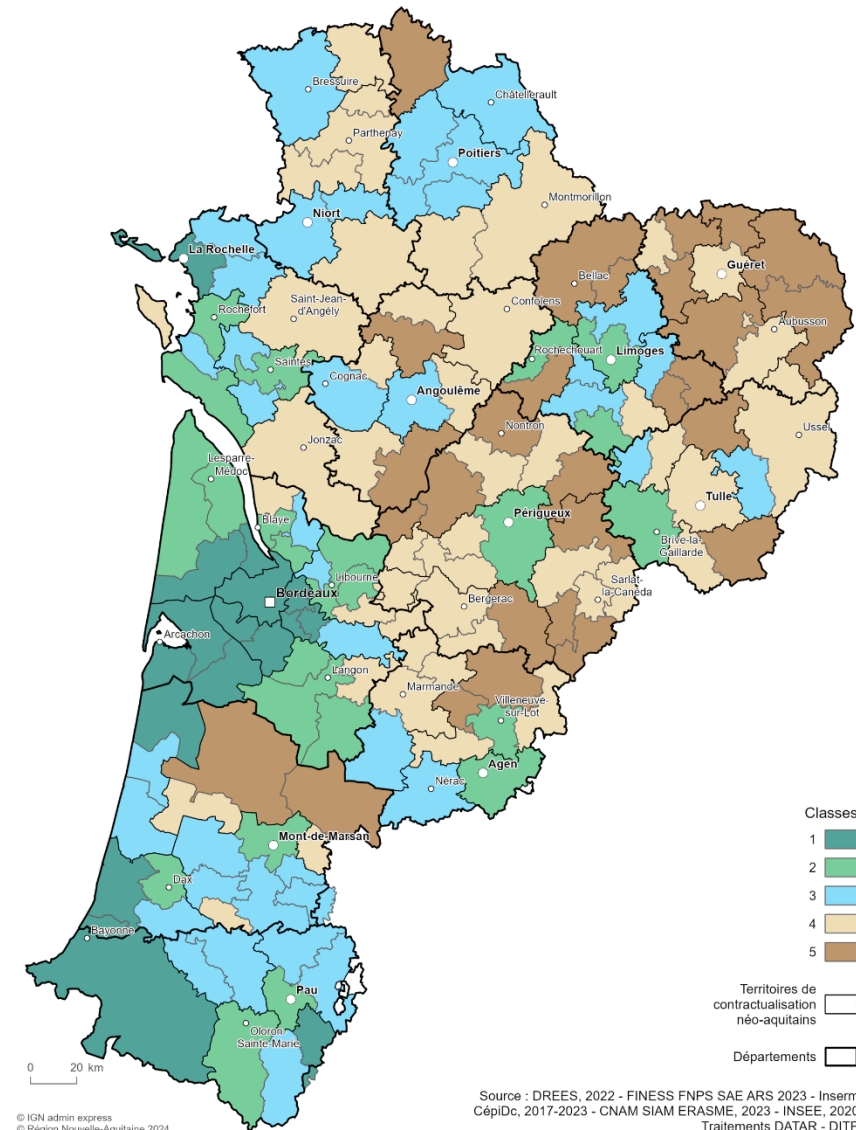
Pour approcher la question de l'état de santé des populations et de l'accès aux soins de premier recours, nous avons mobilisé un jeu de 11 indicateurs :

- › 7 renseignent sur l'accès aux soins :
 - 4 sont des indicateurs d'accessibilité potentielle localisée aux médecins généralistes, aux infirmiers, aux dentistes et aux kinés,
 - 3 correspondent au temps d'accès à la pharmacie, le laboratoire d'analyses ou le service d'urgence le plus proche,
- › 3 renseignent sur l'état de santé des populations : le taux de mortalité générale standardisé, le taux de mortalité prématuré standardisé et la part de la population souffrant d'affections longue durée,
- › Le dernier indicateur est le niveau de revenu, déterminant premier de l'état de santé des populations.

De nouveau, 5 classes émergent de notre analyse statistique. Les intercommunalités de Gironde appartiennent à 4 des 5 classes, aucune n'appartient à la classe aux plus forts enjeux en matière de santé (la classe 5) :

- › Les classes 1 et 2 sont les deux classes de territoires aux indicateurs les mieux orientés, avec une bonne accessibilité aux soins et un bon état de santé des populations, 21 EPCI girondins en font partie (Bordeaux et son hinterland),
- › La classe 3 regroupe des territoires où les indicateurs d'état de santé sont plutôt favorables (la mortalité et le taux d'affections de longue durée et de non-recours sont globalement inférieurs à la moyenne) tandis que l'accessibilité à l'offre de soins est proche de la moyenne régionale. On y trouve l'Entre-Deux-Mers, Latitude Nord Gironde et le Fronsadais,
- › La classe 4 comprend des territoires aux profils mal orientés, il s'agit d'une classe à enjeux relativement forts. 4 EPCI girondins en font partie : les communautés de communes du Réolais en Sud Gironde, de l'Estuaire, du Pays Foyen et de Castillon/Pujols.

Santé



La question des logements

Nous avons mené une autre analyse en combinant différents indicateurs relatifs aux logements :

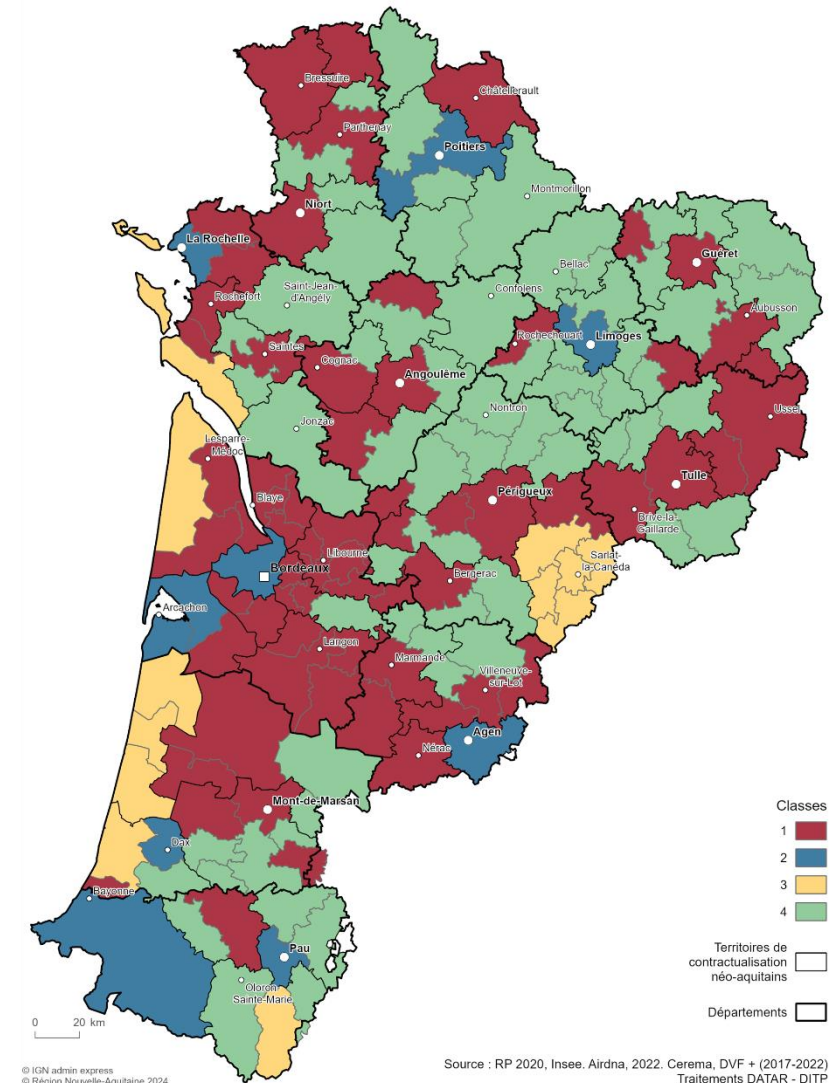
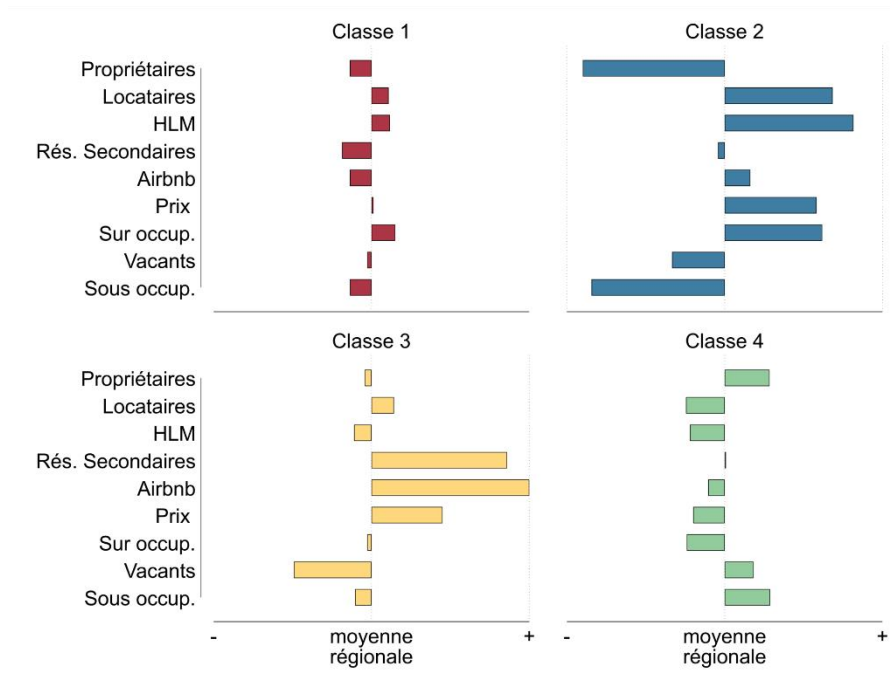
- › 3 indicateurs relatifs au statut d'occupation des logements occupés à titre principal : part de propriétaires, de locataires du parc privé, de locataires HLM
- › la part des résidences secondaires et la part des logements mis en ligne sur Airbnb,
- › la part des logements vacants, des logements sur-occupés et des logements sous-occupés,
- › le prix médian des logements.

4 classes de territoires ressortent de notre analyse :

- › La classe 2 est la plus atypique, elle regroupe en Gironde Bordeaux et le bassin d'Arcachon (nord et sud), elle se caractérise par une surreprésentation de locataires, de logements suroccupés et par des prix sensiblement supérieurs à la médiane,
- › L'autre classe très atypique, la classe 3, concerne un seul EPCI girondin, la communauté de communes de Médoc Atlantique, elle se caractérise par une part très importante des résidences secondaires et des logements Airbnb, ainsi que par des prix élevés,
- › La classe 4 comprend des territoires où la part des propriétaires est plus importante, et pour lesquels on observe plus de logements vacants ou sous-occupés. La communauté de communes de l'Entre-Deux-Mers est l'EPCI qui appartient à cette classe,
- › Toutes les autres intercommunalités (23) appartiennent à la classe 1, qui présente le profil le plus proche de la moyenne régionale.

Typologie des intercommunalités

Logements



Source : RP 2020, Insee, Airdna, 2022. Cerema, DVF + (2017-2022)
Traitements DATAR - DITP

L'accessibilité aux services et équipements

Où sont situés les services et les équipements auxquels peuvent accéder les habitants ? Quand ces services et équipements ne sont pas disponibles sur place, quel temps faut-il pour y accéder ?

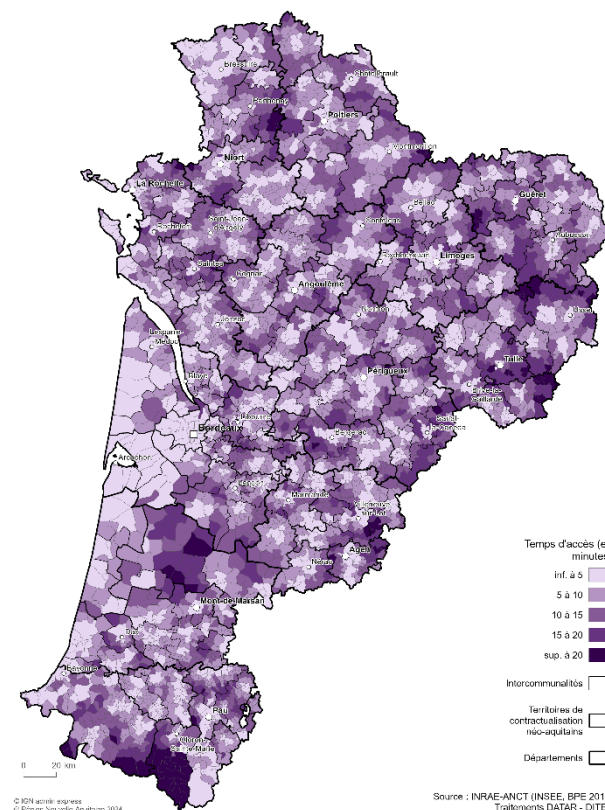
Pour répondre à ces questions, nous exploitons des données qui permettent de distinguer cinq types de communes, des moins équipées (communes dites non-centre) aux plus équipées (communes dites centres majeurs). Ces données renseignent aussi sur les temps de trajet par la route en heures creuses entre une commune et la commune la plus proche de niveaux supérieurs.

Plus précisément, on distingue 4 niveaux de centralité :

- › Les centres locaux sont des communes qui proposent une dizaine de services et équipements du quotidien (boulangerie, école élémentaire, salon de coiffure...),
- › Les centres intermédiaires en proposent une trentaine (médecin, pharmacie, bureau de poste, collège...),
- › Les centres structurants environ 70 (cinéma, piscine, magasins spécialisés, lycées...)
- › Les centres majeurs accueillent toute la gamme des services et équipements, jusqu'aux universités, conservatoire, théâtre, musée...

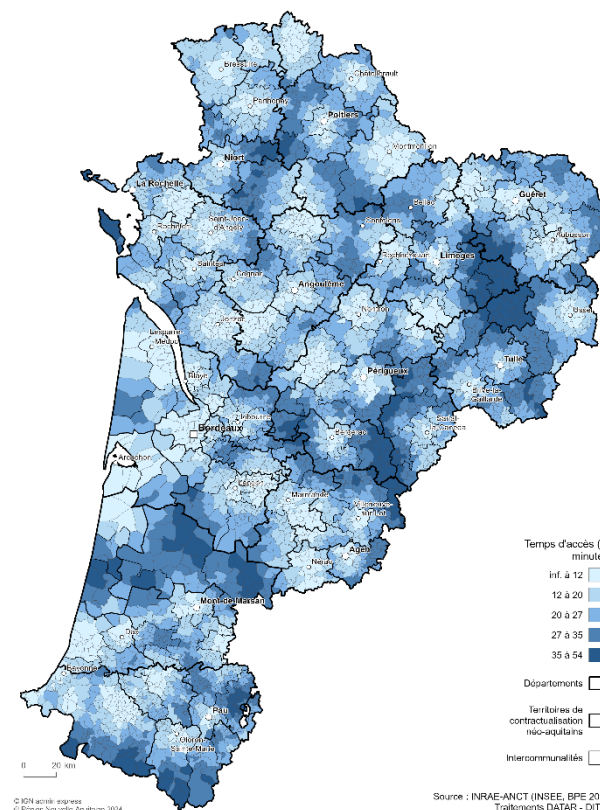
La page suivante reprend la carte des temps d'accès moyen à la commune, en heure creuse, par la route, aux centres intermédiaires, aux centres structurants et aux centres majeurs les plus proches. Le temps d'accès de certaines communes girondines aux centres majeurs se révèle particulièrement important, puisqu'il dépasse les 50 minutes (communes en vert le plus foncé sur la carte).

Temps moyen d'accès aux centres intermédiaires
par commune



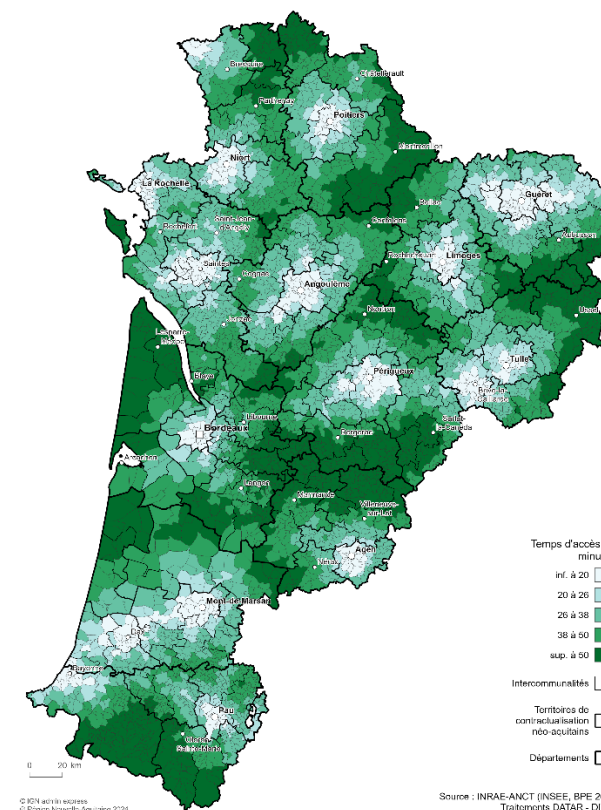
Source : INRAE-ANCT (INSEE, BPE 2017)
Traitements DATAR - DITEP

Temps moyen d'accès aux centres structurants
par commune



Source : INRAE-ANCT (INSEE, BPE 2017)
Traitements DATAR - DITEP

Temps moyen d'accès aux centres majeurs
par commune



Source : INRAE-ANCT (INSEE, BPE 2017)
Traitements DATAR - DITEP

Pollution de l'air et pollution lumineuse

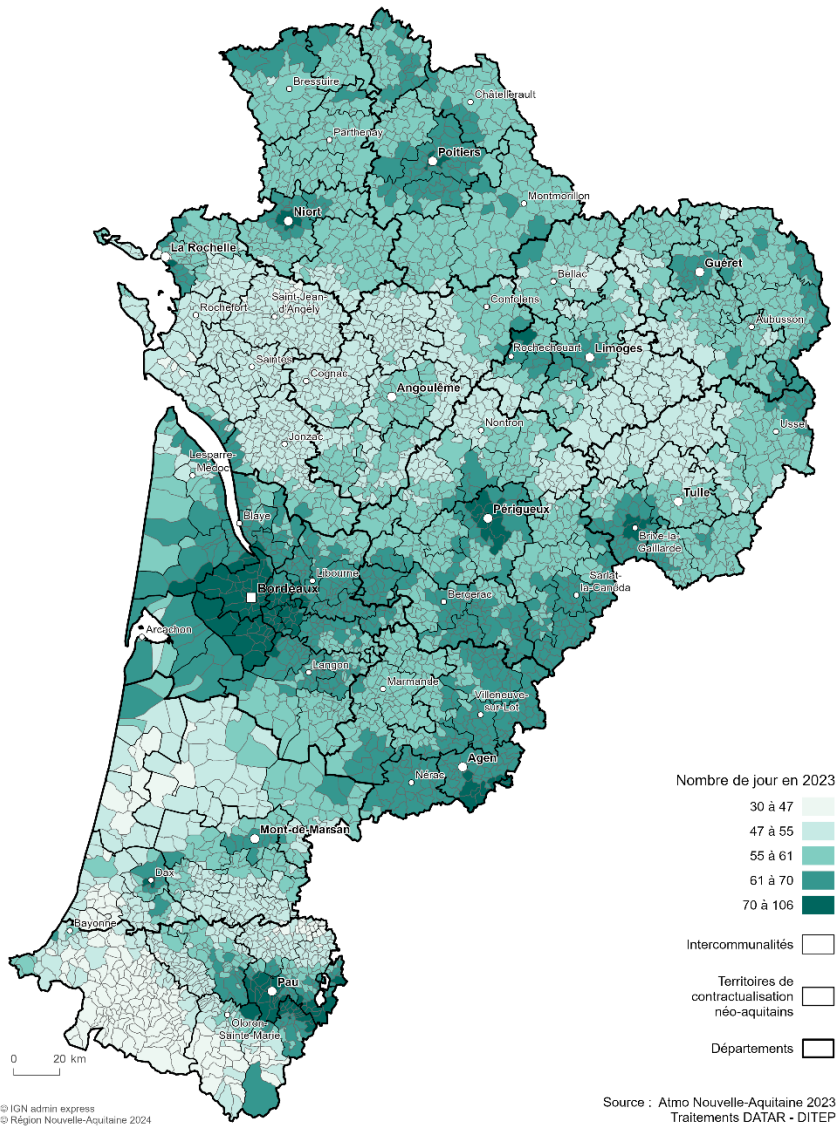
Nous proposons en complément deux cartes permettant d'identifier à des échelles fines le niveau de pollution de l'air et le niveau de pollution lumineuse des territoires de Nouvelle-Aquitaine.

- › Pour observer les différences de qualité de l'air dans les territoires de Nouvelle-Aquitaine, nous proposons d'utiliser l'indice ATMO. Il se décline en 6 catégories : bon, moyen, dégradé, mauvais, très mauvais et extrêmement mauvais. Nous avons cartographié le nombre de jours de l'année 2023 pour lesquels la qualité de l'air est dégradée, mauvaise ou extrêmement mauvaise,
- › L'indicateur de pollution lumineuse résulte du calcul de la radiance (puissance lumineuse par unité de surface émise dans une direction donnée) à partir du traitement d'images satellites nocturnes. Les valeurs obtenues sont réparties en différentes catégories selon l'intensité de la radiance : les valeurs nulles représentent une absence de pollution (en bleu marine) et les autres valeurs correspondent aux 4 niveaux de pollution allant de très faible (en bleu) à forte (en rouge).

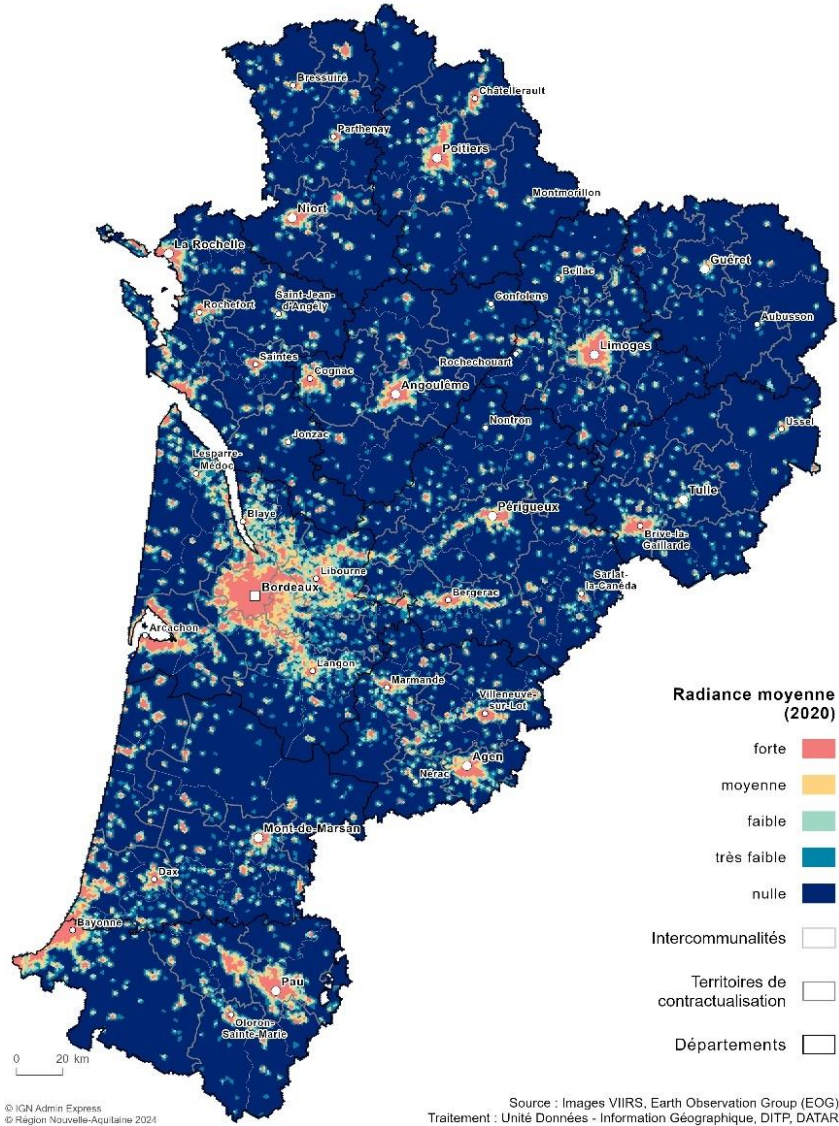
Dans les deux cas, le niveau de pollution est fortement lié au gradient d'urbanité. Pour la pollution de l'air, par exemple, le nombre de jours de mauvaise qualité est en moyenne de 80 jours pour les grands centres urbains contre 56 jours pour les communes rurales à habitat dispersé.

La métropole bordelaise ainsi que les communes environnantes sont ainsi fortement touchées par la pollution de l'air et par la pollution lumineuse.

Nombre de jour de pollution de l'air auquel est exposé un habitant par commune



Pollution lumineuse par mailles hexagonales (1 km²)



Habitats et enjeux de biodiversité

La diversité biologique d'un territoire peut se caractériser à la fois par les habitats représentés et par les espèces rencontrées. 12 indicateurs ont été retenus pour mesurer les enjeux de biodiversité :

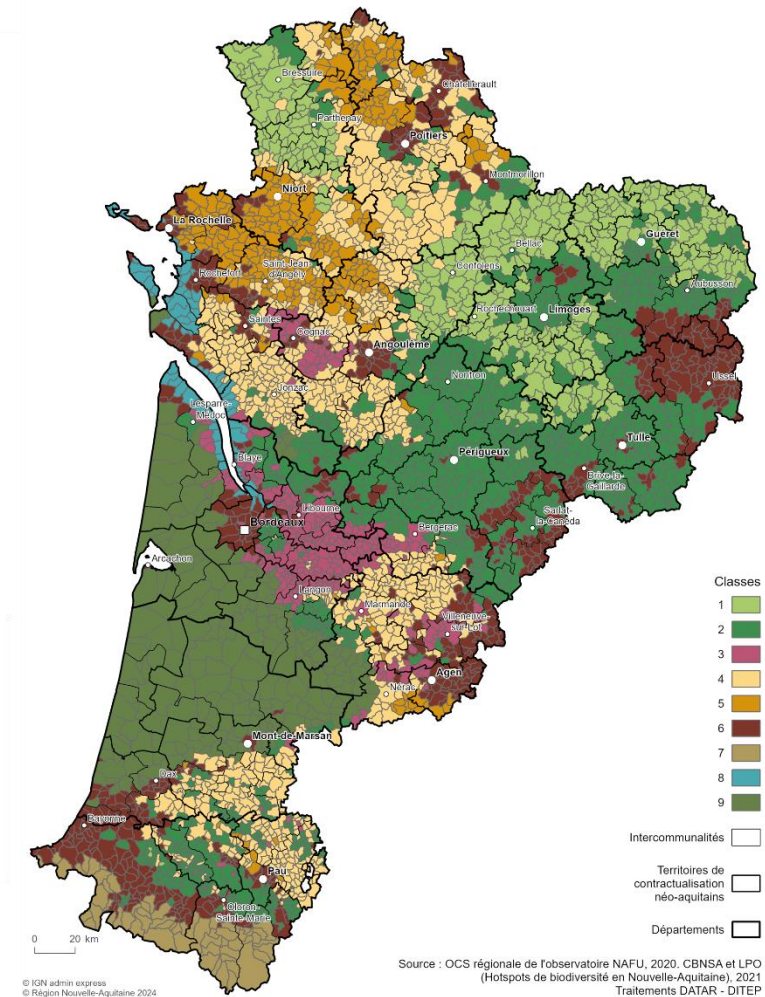
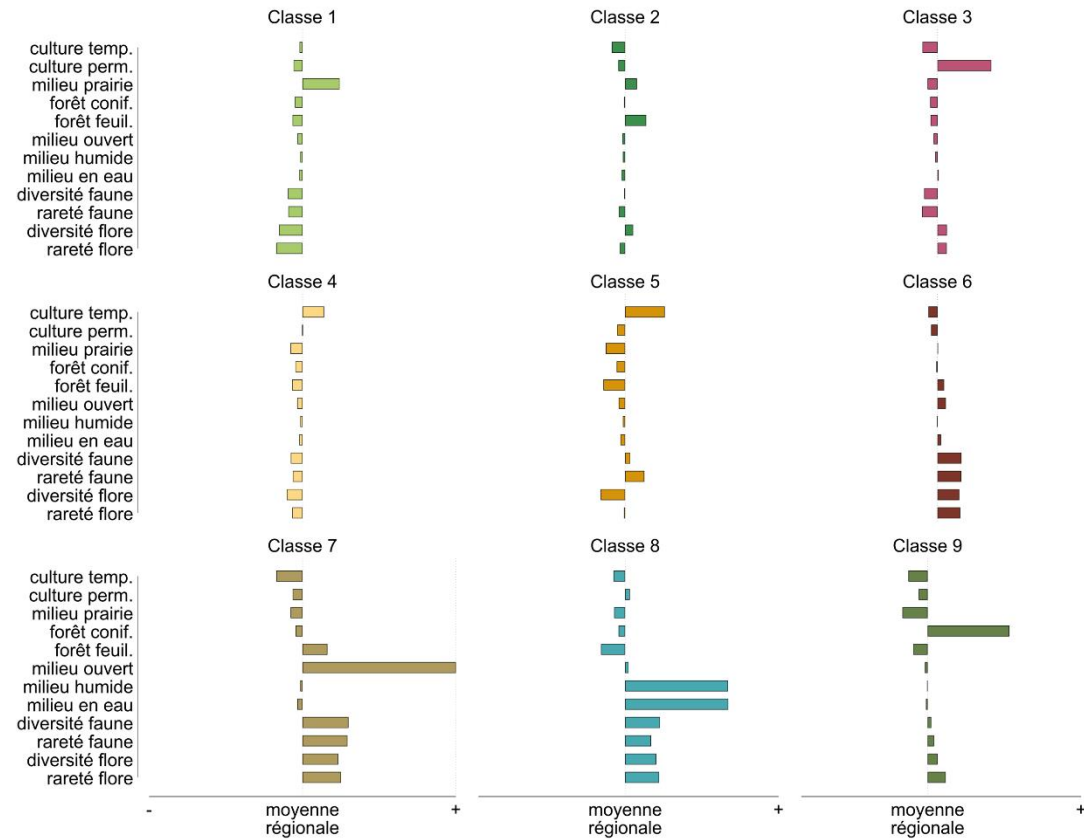
- › pour les milieux agricoles : les parts des cultures arables, des cultures permanentes et des prairies
- › pour les milieux naturels : les parts des forêts de conifères, des forêts de feuillus et des milieux ouverts (landes, dunes...)
- › pour les milieux aquatiques terrestres : les parts des milieux humides et des milieux en eau
- › le niveau de diversité et le niveau de rareté des espèces animales et végétales

9 classes de territoires ressortent de cette analyse, réalisée à l'échelle des communes. Globalement, 4 d'entre elles ressortent en Gironde.

- › Les communes de la classe 3 que l'on retrouve essentiellement dans l'Entre-deux-mers se caractérisent par une surreprésentation des cultures permanentes. Les niveaux de diversité et de rareté des espèces végétales sont proches de la moyenne régionale.
- › 80 communes situées sur le massif de la forêt des Landes de Gascogne appartiennent à la classe 9, avant tout caractérisée par la surreprésentation des forêts de conifères. Pour les autres indicateurs, le profil de la classe diffère selon le caractère, littoral ou intérieur, des communes. Les communes littorales de la classe présentent de forts enjeux de diversité et de rareté des espèces, liés à la surreprésentation des milieux en eau et des milieux humides (lacs et zones humides). Pour les autres communes de la classe, l'omniprésence de la forêt de conifères se traduit par une sous-représentation des autres milieux ; le niveau de rareté et de diversité des espèces est comparable à la moyenne de la région.
- › La classe 6 regroupe les communes de la métropole bordelaise, caractérisées par une forte diversité et rareté des espèces et par des parts des différents habitats proches de la moyenne régionale.
- › Les communes situées le long de l'estuaire de la Gironde appartiennent à la classe 8 et se distinguent tout particulièrement par une surreprésentation des milieux humides et en eau. La diversité et la rareté des espèces, animales et végétales, sont également marquées.

Typologie des communes

Habitats et enjeux de biodiversité



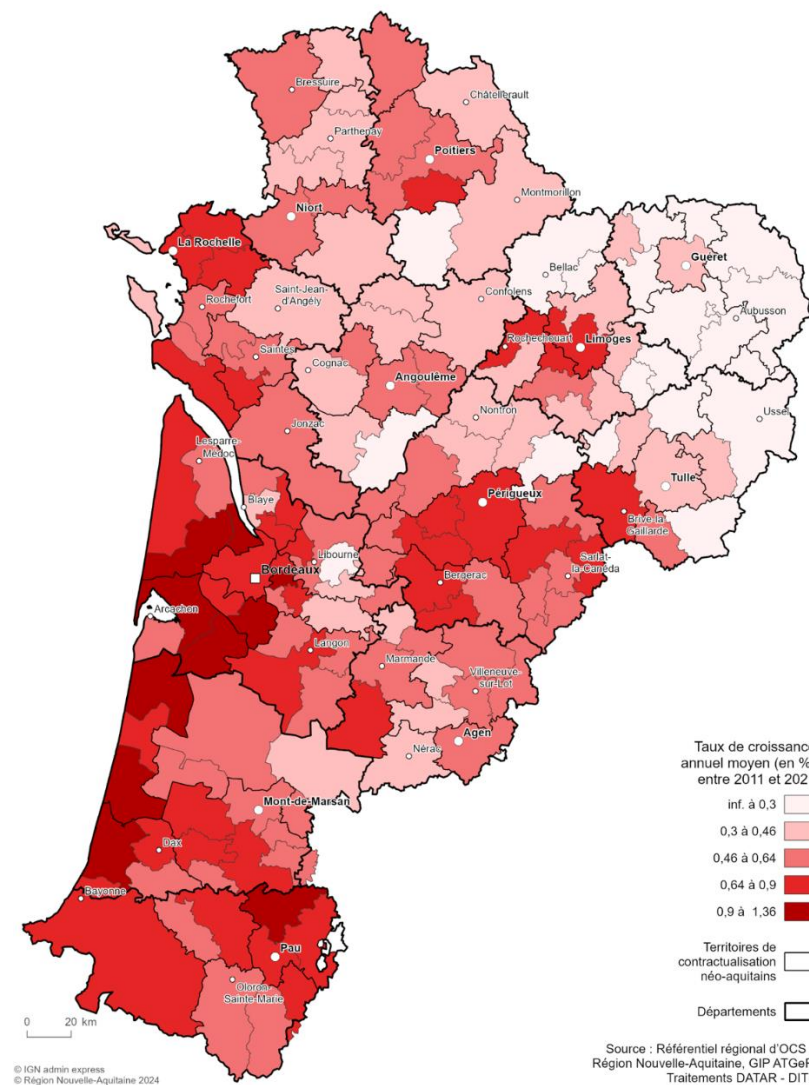
Dynamique de consommation foncière

A quel rythme la consommation foncière a-t-elle progressé entre 2011 et 2021 ?
Quelles différences entre consommation foncière à usage résidentiel et à usage non résidentiel ?

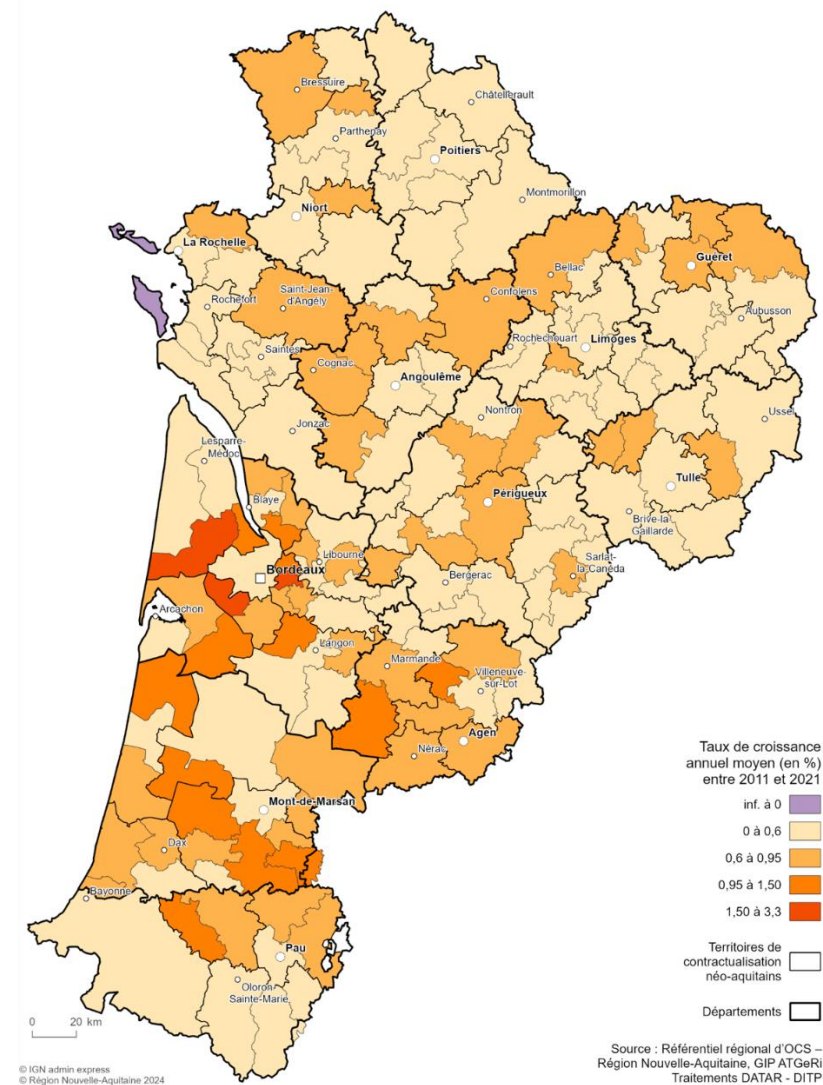
Pour répondre à ces questions, nous exploitons les données de l'OCS Nouvelle-Aquitaine en déduisant de la consommation d'espaces des territoires l'emprise des projets dits d'envergure nationale et régionale mis en œuvre sur la période (LGV, mise à 2x3 voies de l'A63, et construction de deux sections de la N141). Nous observons le poids des surfaces urbanisées en période initiale (2011) et leur évolution en 10 ans en distinguant la consommation d'espaces à usage résidentiel (habitat) et celle à usage non-résidentiel (industrie, infrastructures de transport, commerces, bâtiments agricoles, etc.).

- › Les disparités en termes de degré d'artificialisation sont marquées entre les intercommunalités de Gironde : la part des surfaces urbanisées est faible dans le Médoc et élevée autour de la métropole bordelaise et du Bassin d'Arcachon.
- › Globalement, la dynamique de consommation d'espaces à usage résidentiel apparaît fortement tirée par la dynamique démographique des territoires. Les surfaces urbanisées ont fortement progressé dans le département entre 2011 et 2021. En la comparant à l'évolution du nombre de ménages, il ressort que la dynamique de consommation foncière à usage résidentiel a été conforme ou inférieure à l'attendu dans l'ensemble des intercommunalités de Gironde, excepté dans la communauté de communes de Montesquieu où elle apparaît supérieure à l'attendu.
- › A l'échelle des EPCI de Nouvelle-Aquitaine, la dynamique de consommation foncière à usage non-résidentiel apparaît quant à elle déconnectée des dynamiques démographique et économique des territoires. En Gironde, les communautés de communes Jalle Eau Bourde, Médullienne et des Coteaux bordelais ont connu une forte hausse de leurs surfaces urbanisées à usage non-résidentiel, en partie liée à des installations photovoltaïques au sol.

Evolution des surfaces urbanisées à usage résidentiel par intercommunalité



Evolution des surfaces urbanisées à usage non-résidentiel par intercommunalité



Mobilités domicile-travail

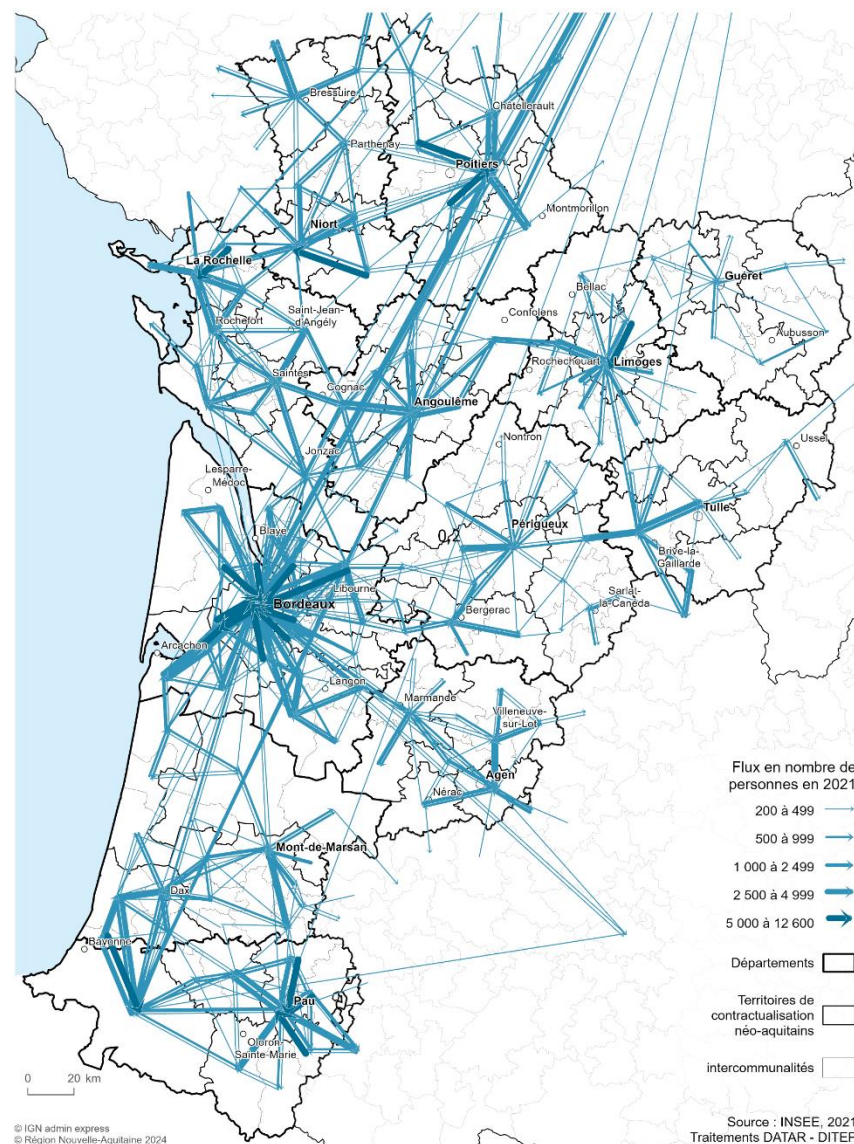
Sur le sujet de la mobilité, nous nous intéressons ici aux déplacements domicile-travail qui représentent 13 % des émissions de gaz à effet de serre des transports et pour lesquels nous disposons de données territoriales précises. Cette analyse repose sur 2 axes complémentaires :

- › la géographie des flux de déplacements entre intercommunalités néo-aquitaines. A partir du lieu de résidence et du lieu de travail des personnes ayant un emploi, nous calculons le nombre de personnes se déplaçant d'une intercommunalité à une autre pour aller travailler. La carte de gauche (page suivante) présente les flux les plus importants (supérieurs à 200 personnes) entre intercommunalités des personnes ayant un emploi habitant ou travaillant en Nouvelle-Aquitaine. Elle dessine de fortes relations d'interdépendance entre les territoires.
- › les distances parcourues en moyenne chaque semaine par les actifs résidant à moins de 100 km de leur lieu de travail (carte de droite). A l'échelle des EPCI de Nouvelle-Aquitaine, les distances parcourues varient selon le lieu de résidence : les valeurs les plus faibles s'observent dans les communes urbaines (74 km en moyenne par semaine). Dans le rural, les distances parcourues sont plus élevées pour les habitants des communes rurales sous influence (128 km) que pour ceux des communes rurales autonomes (125 km). Des différences s'observent aussi selon la catégorie socioprofessionnelle des actifs, avec des distances plus importantes pour les ouvriers (122 km) et les professions intermédiaires (107 km) et plus faibles pour les agriculteurs exploitants (55 km).

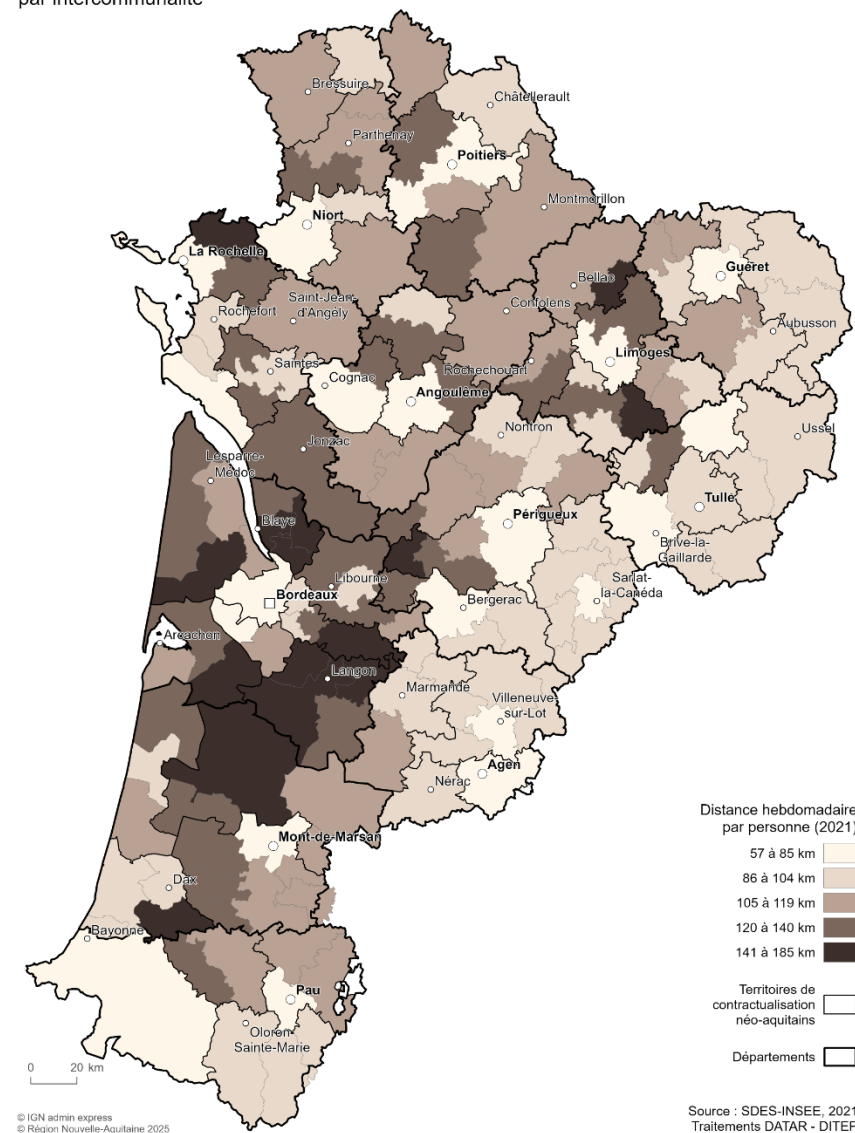
La lecture des 2 cartes et des données associées fait ressortir les constats suivants pour les intercommunalités de Gironde :

- › Les flux domicile-domicile travail sont très intenses au sein du département : près de 210 000 actifs qui y résident travaillent dans une autre intercommunalité du département et 25 000 actifs résidant hors du département viennent y travailler. Bordeaux Métropole concentre plus de la moitié de ces flux (122 000 actifs y travaillent, issus d'EPCI environnants ou plus lointains). Les échanges sont également importants en direction d'autres territoires, tels que la CA du Libournais, la CC Jalle Eau Bourde ou le Bassin d'Arcachon.
- › Les distances moyennes parcourues par les actifs du département sont nettement supérieures à la moyenne régionale (127 km contre 109 km en Nouvelle-Aquitaine). Seuls 8 EPCI qui se concentrent autour de la métropole bordelaise présentent des valeurs inférieures à la moyenne régionale (57 km pour Bordeaux Métropole). Les distances moyennes hebdomadaires sont particulièrement importantes pour les CC Latitude Nord Gironde et Val de l'Eyre (177 et 185 km).

Déplacements domicile-travail entre intercommunalités



Distance hebdomadaire moyenne parcourue pour les déplacements domicile-travail par intercommunalité



Liens vers les ressources

Vous pouvez accéder à un ensemble de ressources (récits, cartes, données) depuis la [Plateforme des ressources territoriales](#) (dans la boîte dédiée aux « Profils de territoires ») ou à partir des liens suivants :

- [Structure et dynamique démographique](#) (données)
- [Situation socio-économique](#) (données associées)
- [Etat de santé et accès aux soins](#) (données)
- [Logements](#) (données)
- [Accessibilité aux services et équipements](#) (données)
- [Pollution de l'air](#) (données)
- [Pollution lumineuse](#)
- [Habitats et enjeux de biodiversité](#) (données)
- [Dynamique de consommation foncière](#) (données)
- [Mobilités domicile-travail](#) (données)